

Bénédicte Gady, *L'ascension de Charles Le Brun : liens sociaux et production artistique*, préface de Jennifer Montagu, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010

Emmanuel Coquery



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2566>
ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Emmanuel Coquery, « Bénédicte Gady, *L'ascension de Charles Le Brun : liens sociaux et production artistique*, préface de Jennifer Montagu, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 01 août 2013, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2566>

Bénédicte Gady, *L'ascension de Charles Le Brun : liens sociaux et production artistique*, préface de Jennifer Montagu, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010

Emmanuel Coquery

RÉFÉRENCE

Bénédicte Gady, *L'ascension de Charles Le Brun : liens sociaux et production artistique*, préface de Jennifer Montagu, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris, 2010.

1 Ce livre est la publication de la thèse de Bénédicte Gady, soutenue en 2006. Comme le suggère son titre, il s'attache à la première partie de la carrière de Charles Le Brun, avant sa nomination comme Premier peintre. Le sous-titre indique bien son orientation et son ambition : démêler les liens serrés et intriqués de la production artistique en définissant un réseau de commanditaires et de protecteurs. Ne comprenant pas de catalogue, l'ouvrage n'est donc pas une monographie au sens strict, même si les quelque 180 reproductions – dont certaines d'œuvres inédites – et le très utile index des œuvres permettent de visualiser largement la production de cette période. En huit chapitres, regroupés en trois parties (« Se former », « S'établir », « Produire ») à peu près chronologiques, nous suivons une véritable enquête, qui combine la rigueur d'une interrogation historique des sources, souvent de première main, et celle d'une enquête sociologique portant sur les dynamiques de clans et des valeurs qui les animent, dans la veine d'Antoine Schnapper. L'enquête s'appuie notamment sur le domaine trop négligé de la gravure, outil de diffusion publicitaire mais aussi vecteur des protections et des liens sociaux. Au-delà d'un enrichissement considérable des connaissances sur Le Brun, le livre offre une vision précisée et renouvelée de la question de l'atelier – et donc du statut du grand décor –, par une étude fouillée du cercle des collaborateurs, composée d'une série de petites monographies d'artistes méconnus ou obscurs. Même si l'on peut, avec Jennifer Montagu, préférer la production de cette période à celle de la suivante, et la beauté de l'ascension au rayonnement de la domination, il ne reste plus qu'à souhaiter que cette brillante étude soit prolongée par un second volume consacré au Premier peintre de Louis XIV, qui blanchirait tout autant la légende noire de l'artiste.

